

Histoire des télémétriques Nikon

Nikon I

Après quelques mois passés à dresser le projet '35 mm', le bureau d'études de Nippon Kogaku fige le design du tout premier Nikon en Septembre 1946. Cette date marquera d'ailleurs l'histoire de la marque puisqu'elle est le point de départ des numéros de série Nikon pour les modèles à venir : 0946, ce sera le préfixe des numéros de série des prochaines productions. En mars 1948, la promotion marketing est lancée : le Nikon I existe officiellement.

Ce boîtier présente une subtile combinaison des fonctionnalités de ses deux principaux concurrents, le Leica et le Contax. Pour certains, il en est même une copie fidèle. En fait, il n'en est rien. Bien que l'industrie japonaise après-guerre se soit fait une belle réputation de copieuse 'industrielle' - en l'occurrence ici de l'industrie photographique allemande, les ingénieurs nippons ont habilement regroupé dans leur tout nouveau boîtier le meilleur des fonctionnalités de l'époque. Du Contax, ils ont repris le boîtier basique, la forme en coins anguleux, le dos amovible, la molette de mise au point sur la platine supérieure ainsi que le principe du montage baïonnette de l'objectif. Du Leica, ils ont repris le mécanisme de couplage du télémètre et l'obturateur à rideaux à trajet horizontal. L'ensemble forme un boîtier simple et surtout très robuste ; les rares exemplaires survivants sont encore pour certains parfaitement opérationnels.

Nikon M

Le Nikon M arrive en Août 1949 en remplacement du Nikon I. Sa carrière sera un peu plus longue que celle du boîtier qu'il remplace puisqu'il restera en vente jusqu'en Janvier 1951.

Le Nikon M présente un grand nombre de variations avec son prédécesseur. Une des particularités de ce boîtier est de voir son numéro de série précédé de la lettre M, c'est et ce sera le seul et unique Nikon à avoir un tel numérotage.

Cette lettre M vient du format adopté pour l'appareil. A la différence du Nikon I qui était lui un 24x32, le Nikon M est un 24x34, à mi-chemin entre le Leica 24x36 (L) et le premier Nippon Kogaku (N) 24x32.

Le M est identique visuellement au Nikon I au format et au numérotage près. Le

premier boîtier produit porte le numéro 609759 (ou 609760, l'histoire est un peu floue à ce sujet). Le désaccord court toujours quant aux derniers exemplaires. En effet, la présence de la lettre M s'explique par le fait que la production avait initialement prévu de vendre environ 4000 Nikon I et avait donc produit 4000 platines supérieures numérotées. Les 4000 exemplaires n'ayant pas été produits (seuls 759 Nikon I ont été fabriqués), les platines ont été réutilisées pour le M or elles étaient déjà numérotées.

La différenciation s'est donc faite par ajout de la lettre M juste avant le numéro. Mais là-aussi la production n'atteindra pas les objectifs initialement fixés et il restera encore des platines supérieures lorsque la production du Nikon M s'arrêtera. La différence sera alors faite entre M et S grâce à la prise de synchronisation flash. Si elle est absente, il s'agit d'un Nikon M, si elle est présente alors, malgré la lettre M accompagnant le numéro de série, le boîtier est un Nikon S (environ 1600 Nikon S auront cette caractéristique) !

Le Nikon M se différencie du Nikon I par ses molettes supérieures, ses prises accessoires, le levier d'obturateur, la couleur des prises flash, la position du logo 'MIOJ' (Made In Occupied Japan, à cette époque le Japon est en effet sous occupation américaine jusqu'en 1952), la finition chromée grise ou chromée satinée.

Nikon S

Le Nikon S succède au Nikon M en Janvier 1951. Son introduction aux Etats-Unis, une première pour la marque (les précédents boîtiers n'avaient pas été exportés) se fait à grand renfort d'évènements médiatiques. Ce boîtier est alors considéré par beaucoup de professionnels comme le véritable premier boîtier de la marque Nippon Kogaku. Les deux cents premiers exemplaires portent encore l'inscription 'MIOJ' - Made In Occupied Japan, le Japon est effectivement encore sous occupation américaine. Cela ne sera plus le cas dès 1952, date du retrait des troupes américaines.

Le Nikon S apporte son lot de variations, en particulier sur les premiers exemplaires. Vers le numéro de série 6095000, le revêtement extérieur diffère des tous premiers exemplaires, il en est de même pour le système de fixation du trépied. Avant le numéro 6094600, les prises synchro sont rouges, elles

deviendront noires par la suite. Il existera même un lot de boîtiers à la finition noire, fabriqués tout spécialement pour les photographes de Life Magazine. En effet, ceux-ci considéraient que ce revêtement évitait les reflets lumineux et ainsi l'appareil se faisait plus discret lors des reportages en extérieur. A partir du numéro 6095000, tous les boîtiers seront identiques.

Une des particularités du Nikon S est son numérotage. En effet, celui-ci va jusqu'au numéro 6099999 puis, la limite des sept chiffres ayant été atteinte, le numéro de série est porté à huit chiffres, jusqu'à atteindre la valeur 60911215. La logique du numérotage à cette époque n'est pas encore bien figée et Nippon Kogaku va faire en sorte de revenir aux nombres à sept chiffres. Ainsi apparaissent les boîtiers numéros 6100000 et suivants jusqu'à 6120000. Du fait de cette particularité historique, les Nikon S dont le numéro de série comporte huit chiffres sont aujourd'hui très recherchés par les collectionneurs.

La production totale atteindra 35127 exemplaires pour trois ans de fabrication, si l'on omet les premiers exemplaires dont le numéro de série était précédé de la lettre M (les Nikon S 'M' !).

Nikon S2

Le Nikon S fût un véritable succès et son appropriation par les professionnels de l'époque en est le meilleur signe. Toutefois, ceux-ci souhaitaient voir apparaître quelques modifications sur le boîtier, aussi Nippon Kogaku lança-t-elle la mise à l'étude de son successeur, le Nikon S2.

Ce boîtier est peut-être bien aujourd'hui le plus sous-estimé de la série, malgré la grande quantité d'exemplaires produits et les nombreuses améliorations qu'il apportaient, il n'est pas côté par les amateurs de nos jours.

Le premier Nikon S2 expérimental voit le jour le 28 Juin 1953, le deuxième le 3 Juillet de la même année. La période de gestation est longue car ce boîtier apporte son lot d'améliorations par rapport au Nikon S. Autre fait particulier concernant le Nikon S2, le départ fin 1953 de Joseph Ehrenreich de Penn Photo. Celui-ci va fonder dans la foulée Nikon Inc. (US), distributeur de la marque pour les Etats-Unis. Ehrenreich va être très actif à cette période, il se rend très souvent au Japon afin de participer au développement du nouveau fer de lance de

la marque. Le premier Nikon S2 entre en production officiellement en Octobre 1954, il est lancé le 10 Décembre de la même année (dix exemplaires sont prêts). Le Nikon S2 comporte un grand nombre de premières techniques chez Nippon Kogaku : levier d'armement et manivelle de rembobinage en lieu et place des boutons initiaux, viseur au rapport 1:1 permettant la visée des deux yeux, verrouillage du dos par verrou unique (plus rapide), obturateur amélioré permettant le 1/1000ème sec., poids inférieur aux modèles précédents, prise synchro flash unique avec réglage périphérique à la manivelle de rembobinage et possibilité de flash sans fil, revêtement plastifié plus résistant, fixation du trépied par vis disposée sur le boîtier et non plus sur le dos, enfin, adoption du format 24x36 qui devient ainsi le format standard pour toutes les productions de la marque à venir jusqu'à l'arrivée du numérique ces dernières années. Le Nikon S2 verra lui-aussi apparaître quelques variations au fil du temps : revêtement, déclenchement du flash (la variante S2s ne permet pas de déclencher si le réarmement n'a pas eu lieu), série de couleur noire (le fameux 'Black Dial S2' aux boutons noirs et à la finition chromée), il s'agira d'ailleurs du premier boîtier Nippon Kogaku disponible officiellement en finition noire (sur commande néanmoins). En Mars 1957, lors de la National Photo Exposition - IPEX - apparaît le Nikon S2E dont la particularité principale est l'accouplement à un moteur électrique. Le Nikon S2S sera ainsi le tout premier Nikon motorisé, malgré le fait que cette caractéristique soit très souvent attribuée au Nikon SP (son successeur). Le Nikon S2 sera produit à 56715 exemplaires, ce qui représente la plus forte production pour un boîtier télémétrique Nippon Kogaku. Sa période de production s'étend de Décembre 1954 à Mars 1958

Nikon SP

Le Nikon SP est aux yeux de bien des amateurs et collectionneurs d'aujourd'hui LE boîtier télémétrique qui a marqué son époque. S'il est un modèle qui est recherché de nos jours pour ses caractéristiques, ses performances et le mythe qui va avec, c'est bien le Nikon SP - P pour Professionnel. Innovant avec un grand nombre de fonctionnalités entièrement nouvelles par rapport à ses prédécesseurs. Les années 50 sont souvent qualifiées de 'période

classique' pour le matériel photographique, période qui voit arriver un flot permanent d'améliorations techniques sur les boîtiers des différentes marques concurrentes. L'arrivée du Leica M3 pousse d'ailleurs Nippon Kogaku à innover une fois de plus et en Septembre 1957, le Nikon SP permet à Nippon Kogaku d'asseoir sa position de leader en compagnie des trois autres grands manufacturiers de l'époque que sont Canon, Leica et Zeiss.

Sur le Nikon SP, tout est nouveau, ou presque. Seules la baïonnette, la molette de mise au point, la prise flash et les fixations de courroie et de trépied restent identiques au modèle précédent. Plusieurs fonctionnalités majeures sont introduites sur ce boîtier, constituant ainsi pour chacune d'entre elles une première technique :

- un viseur à la parallaxe entièrement corrigée avec des cadres collimatés pour les focales 50, 85, 105 et 135 mm accompagné d'un second viseur collimaté lui pour les focales 28 et 35 mm, ce dernier étant situé à la droite du premier viseur. Le Nikon SP est ainsi le premier boîtier à disposer d'une visée collimatée pour six focales différentes sans ajout d'accessoire complémentaire.
- un nouvel obturateur permettant le 1/1000ème sec. et les poses B et T avec un bouton de réglage de vitesse unique,
- un retardateur de déclenchement qui apparaît pour la toute première fois sur un boîtier Nikon,
- une prise de motorisation avec adaptation rétroactive possible (en usine),
- un compteur de vues à remise à zéro automatique lors du changement de film,
- un mécanisme de sécurité qui bloque le déclenchement du flash et de l'obturateur si le boîtier n'est pas réarmé,
- une base technologique unique et un niveau de qualité en hausse qui seront à l'origine de la sortie du mythique Nikon F en 1959.

Le Nikon SP possède un moteur qui est à l'origine du mythe. En effet celui-ci est disponible de façon standard avec le boîtier, ce qui est une performance pour l'époque puisque chaque moteur doit être manuellement ajusté à son boîtier afin d'offrir les caractéristiques qui lui sont propres. Même si le Nikon S2S est sorti quelques six mois auparavant avec un moteur adaptable, le Nikon SP lui arrive sur le marché déjà équipé. C'est le début de l'appropriation par Nikon de la motorisation, domaine dans lequel la marque est leader depuis, même si certains concurrents comme Canon sont aujourd'hui aussi performants. Le moteur du Nikon SP offre une vitesse de trois vues par seconde, et chose pas banale là-aussi tout boîtier non équipé d'origine d'un moteur peut se voir adapter cet accessoire ultérieurement (tout comme le Nikon F par la suite). Le boîtier est en

effet conçu pour être motorisé, son obturateur et son système d'armement sont à-mêmes de supporter les contraintes techniques des trois vues par seconde imposées par le moteur.

Un total de 22348 boîtiers Nikon SP verront le jour, avec des numéros de série allant de 6200000 à 6232141 (dernier numéro connu) pour un numérotage maximum prévu de 6299999. Il y aura peu de variations sur le Nikon SP, hormis une version noire et un changement d'obturateur (le SP adopte le système à lames du Nikon F à partir de Juin 1959).

La rumeur fera état à l'époque d'un hypothétique Nikon SP2 ne comportant pas de cadre grand-angle mais il n'en existe aucune trace connue aujourd'hui, à moins qu'il n'ait été diffusé très confidentiellement et discrètement au Japon. Le Nikon SP restera un énorme succès pour Nikon à l'époque et aujourd'hui encore il fait partie des boîtiers les plus recherchés par les collectionneurs de tous bords. Il doit ce succès à l'ensemble de ses caractéristiques techniques plus qu'à sa diffusion qui sera loin d'atteindre celle du Nikon F diffusé lui à plus d'un million d'exemplaires. En effet, le marché commence à chercher un boîtier de type SLR (Single Lens Reflex) au format 35mm et le F arrive deux ans après le SP. Mais le SP constitue un ensemble complet, performant, de grande qualité, à la base d'une nouvelle ère dans le monde de la photographie car il constitue la base technologique de toute une génération de boîtiers reflex qui verront le jour dans les années 60.

Nikon S3

Nikon S2 et Nikon SP sont vendus tous les deux en parallèle pendant quelques mois avant que le Nikon S2 ne soit remplacé par un nouveau modèle, le Nikon S3. Celui-ci est annoncé en Mars 1958, il est l'extension logique du Nikon SP, est vendu à l'époque 60 US\$ de moins et constitue une alternative économique à ce dernier. Le S3 sera bien souvent un excellent second boîtier en complément d'un SP, tout comme le Nikkormat viendra compléter le Nikon F quelques années plus tard, par contre le S3 dispose de toutes les qualités du SP. La seule différence visible entre les deux boîtiers est le viseur qui reprend le principe du repère de parallaxe propres aux plus anciens modèles et se voit donc privé de la deuxième fenêtre du SP. Cette différence lui permet de se passer de la grande vitre frontale qui est la caractéristique visuelle du SP et le S3 adopte donc un look différent.

Tout le reste du boîtier est identique. Les pièces sont d'ailleurs parfaitement

interchangeables entre l'un et l'autre, à la face avant près (à cause de la vitre !). Le Nikon S3 est motorisé de la même façon que le Nikon SP, avec les mêmes performances, il dispose du même système d'exposition et même d'une sacoche identique ! la conséquence d'être au viseur plus restrictif du S3 fait que celui-ci ne comporte que trois cadres collimatés pour trois objectifs et nécessite l'usage d'un accessoire externe pour les autres focales.

14310 Nikon S3 verront le jour dont une série spéciale commémorative de deux cents boîtiers noirs type 'JO 64' sortie à l'occasion des Jeux Olympiques organisés par le Japon cette année-là. Il sera néanmoins disponible pour le grand public jusqu'en 1961, avec des numéros de série allant de 6300000 à 6399999 et une variante lors du montage de l'obturateur à lames du Nikon F en Juin 1959.

Nikon S4

Contrairement à ses frères de sang, le Nikon S4 est très peu connu, particulièrement aux Etats-Unis où il n'est pas importé afin d'éviter la concurrence avec les SP, S3 et F.

Le Nikon S4 est un S3 comportant quelques différences techniques comme un retardateur, un compteur de vues automatique, un cadre 35mm dans le viseur et une prise de motorisation.

Annoncé en Mars 1959, le S4 sera vendu au Japon (principe du 'Home Market') ainsi qu'en Amérique du Sud pour un total de 5898 unités. Les numéros de série démarrent à 6300000 pour une limite théorique à 6500000.

Le boîtier existe uniquement en chromé bien que la couleur noire soit disponible. Son obturateur est un modèle à rideau qui ne reprendra pas le système à lame du Nikon F en raison du coût de fabrication et du prix de vente que Nippon Kogaku souhaite garder plus modeste. Le S4 adopte par contre le même standard qualité que le SP et le S3, il peut également être motorisé en cours de vie avec modification.

Nikon S3M

Le Nikon S3M sera le dernier boîtier télémétrique produit par Nippon Kogaku à partir d'Avril 1960. A la différence du S4, celui-ci est importé aux Etats-Unis. Le S3M est en fait un boîtier Nikon S3 pourvu d'un système de parallaxe corrigé, comportant des cadres pour les focales 35, 50 et 105 mm avec une molette de réglage sur la face arrière. Ce qui en fait sa caractéristique

principale et qui restera unique dans l'histoire de Nikon, c'est son format dit 'half frame' ou demi-cadre. Le S3M est motorisé, la plupart du temps en usine. Equipé du moteur S72, il permet une vitesse record pour l'époque de douze vues par seconde, grâce à son format en particulier. Ce boîtier sera produit en version noire majoritairement malgré quelques exemplaires chromés. De même quelques-uns ne comporteront pas de moteur.

Le S3M est le plus rare des Nikon télémétriques puisqu'il sera fabriqué à seulement 195 unités, avec des numéros de série démarrant à 6600000 et prévus jusqu'à 6699999. C'est également le dernier boîtier télémétrique fabriqué par Nippon Kogaku, en parallèle des SP et S3 sans compter les quelques exemplaires exceptionnellement fabriqués ces dernières années à titre commémoratif.

